



Évaluation: si on changeait l'attendu ?

Évaluation : si on changeait l'attendu ?

Instaurée depuis près d'un demi-siècle comme l'un des principes essentiels du système éducatif, l'évaluation des élèves interroge toujours aujourd'hui. Un principe d'évaluation qui a d'ailleurs gagné l'ensemble de la société, mettant en concurrence les individus entre eux ou les structures privées et publiques. Enseignant-es, sociologues, psychologues, chercheurs et chercheuses en sciences de l'éducation sont ainsi nombreux à s'interroger sur le bien-fondé de la pratique des évaluations nationales désormais imposées à tous les élèves de CP et CE1 afin de mesurer certaines compétences ciblées en mathématiques et en français. Quels sont les effets chez l'enfant de cette manière de mesurer un niveau d'apprentissage normé ? Quelle validité les enseignant-es peuvent-il accorder aux résultats ainsi obtenus ? Autant de problématiques qui bousculent aujourd'hui la pratique professionnelle des PE et mettent en exergue le « malentendu » sur lequel repose le concept d'évaluation.

Si la doctrine officielle fait de l'évaluation un moyen de comparer les acquis d'un élève par rapport à une norme établie sur la base d'un niveau médian présupposé, elle révèle surtout les écarts pour la plupart induits par les inégalités sociales et les liens entretenus par les familles avec la culture scolaire (page 16). Loin de donner aux PE « *une vision précise des compétences et des difficultés de chaque élève* », comme le promettent les textes ministériels, cette approche normative et standardisée de l'évaluation apparaît en réalité comme une manière de faire des enseignant-es les exécutant-es de prétendues « *bonnes pratiques* » dont la pertinence pour une école démocratique n'a pourtant pas été établie.

DES ALTERNATIVES AUX CONCEPTIONS OFFICIELLES

A contrario, sous certaines conditions, l'évaluation s'avère être un levier pour apprendre. Ainsi, Fabrizio Butera, professeur de psychologie à la Faculté des sciences sociales et politiques de Lausanne, estime que le problème n'est pas l'évaluation en elle-même, « *mais*

l'évaluation normative qui entraîne comparaison et compétition » (page 19). Il préconise de s'orienter vers l'évaluation formative qui constitue « *un outil extrêmement puissant d'apprentissage* » et « *remet en avant la fonction formatrice de l'école et non plus sa fonction sélective* ».

Marie-Thérèse Zerbato-Poudou, docteure en sciences de l'éducation, milite, quant à elle, en faveur de l'évaluation positive, critériée, dialoguée et basée sur les progrès des élèves (page 17). « *L'évaluation suppose l'examen des tra-*

vaux en référence aux critères de réussite clairement identifiés et aux stratégies à employer [...]. C'est une mise en confiance qui se construit par une place de l'erreur non agressive. Elle prend un autre statut dépassant une simple conformité aux attendus empêchant de considérer que c'est l'enfant qui est en échec. »

SOLIDARITÉ ET DÉMARCHE COLLECTIVE

Sur le terrain, des enseignantes et enseignants ont déjà exploré cette voie avec



UN MODÈLE NON RÉFLEXIF

Depuis quatre ans, tous les élèves de CP et CE1 passent des évaluations nationales dans les domaines des mathématiques et du français sous prétexte de « *fournir aux enseignants des repères des acquis de leurs élèves, compléter leurs constats et leur permettre d'enrichir leurs pratiques pédagogiques* ». Mais pour le SNUipp-FSU, qu'il s'agisse des contenus, des finalités, des conditions de passation ou des remontées de résultats, ces tests restent inadaptés et peuvent être source d'échecs pour les élèves. Loin de servir les enseignements, ces évaluations standardisées sont utilisées pour justifier l'orientation politique du ministère et visent à façonner les pratiques en induisant un modèle d'apprentissage non réflexif et « *applicatif* ». Le SNUipp- FSU continue de les dénoncer et d'en demander le retrait.

succès. À Villeurbanne, Citti évalue ses élèves légiant une approche sur des groupes qui prennent ensemble en compte (page 18). « *Les élèves luer, ce n'est pas savoir ou pas* », souligne l'équipe enseignante Sophie-Corinne (Drôme) a également d'évaluation en val

Éviter la confusion

Malgré divers types d'évaluations, le modèle normatif et concurrentiel domine.

L'évaluation recouvre une polysémie de réalités. Évaluations externes des systèmes éducatifs (PISA, PIRLS, TIMSS...), examen certificatif conduisant à un diplôme, dispositif visant à mesurer la « qualité » d'enseignement, vérifications de connaissances pour une orientation, dans des situations d'enseignement... S'extirpant du modèle humaniste où la mesure de résultats n'était pas une nécessité, l'évaluation s'est développée depuis les années 60 avec la massification scolaire. Déjà en 1979, dans un contexte de justification des dépenses publiques, les premières évaluations nationales en CP participent d'une autre logique. Elles visent, par une observation d'acquis ciblés, à guider les enseignements, dans le cadre d'une mise en concurrence des élèves puis des établissements. Dans cette optique, depuis une quarantaine d'années le ministère met en œuvre des évaluations tantôt de masse, tantôt par échantillon. Parfois les équipes les inves-

tissent pour étayer leurs réflexions, telles celles de CE2 de 1989.

Qu'elle soit diagnostique, sommative ou en cours des apprentissages, l'évaluation ne peut être détachée des valeurs portées ni des savoirs visés. En classe, elle génère plusieurs malentendus. Elle crée, selon le sociologue Philippe Perrenoud, un rapport utilitariste aux savoirs, au travail et à l'autre. De plus, elle valide souvent un curriculum caché, c'est-à-dire des savoirs et habiletés implicites liés à une maîtrise familiale de la culture scolaire. L'évaluation reste bien souvent normative, comparant les résultats à un attendu, à un profil type, à un niveau moyen. D'autres formes évaluatives permettent pourtant d'en faire un levier pour apprendre. L'évaluation formative propose d'associer l'élève en lui donnant des éléments pour progresser. L'évaluation formatrice, en étayant la précédente d'un regard réflexif sur l'activité, offre les premiers pas d'une autorégulation et d'une autonomie.

Valoriser pour apprendre et progresser

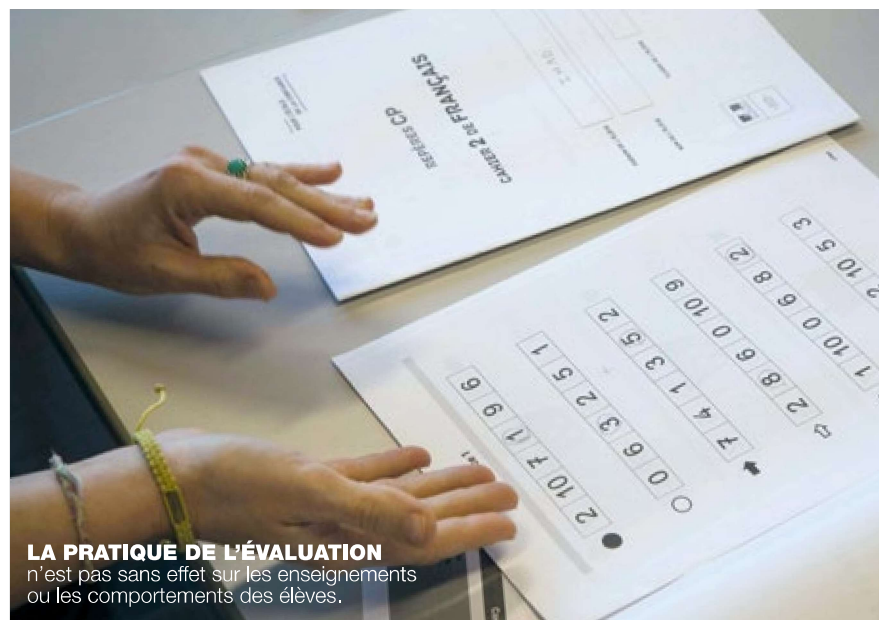
À l'école maternelle Sophie Condorcet de Valence (Drôme), les PE valorisent au quotidien les réussites des élèves et évaluent au travers des progrès réalisés.

« Regardez, Eliot a réussi à tourner sur la barre tout seul », clame à la cantonade Léo, élève de PS lors de la séance d'EPS au gymnase de l'école d'application Sophie Condorcet à Valence (Drôme). Le groupe s'arrête et à la demande de Fabien Dejoux, l'enseignant de la classe, Eliot réitère son exploit. Les applaudissements fusent. Ça y est, l'envie d'imiter et de se surpasser est là. Pour Lucie, ce sera monter sur la poutre et lâcher très brièvement les deux mains, pour Johan tourner sans les mains autour de la barre, pour Margaux tourner dans un sens puis l'autre en se déplaçant sur le banc et pour Ismaël faire une roulade en arrière sur le tapis incliné. À chaque fois, l'enseignant félicite « Bravo ! », « Oui, il a réussi ! », « Regardez comment Louve a fait ! ». Les essais et les réussites sont pris en photo pour en garder trace et la séance d'EPS est suivie d'une séance de langage. Fabien Dejoux projette au tableau les photos permettant aux élèves de mettre des mots sur les actions réalisées, sur ce qu'ils ont ressenti et appris.

CHACUN À SON RYTHME

Car valoriser les réussites pour mettre en lumière les progrès des élèves, c'est

pour cette équipe l'ADN de la maternelle et ce dans tous les domaines. « C'est une source intarissable d'apprentissages », affirme la directrice, Isabelle Geourjon. Une réflexion d'équipe a été menée pour trouver un carnet de suivi des apprentissages (CSA) qui permette de rendre compte aux familles, à l'élève et aux autres PE des progrès réalisés dans la classe et tout au long du cycle. « Il y avait pléthore d'outils mis à disposition, pas trop chronophage et adapté au vécu des élèves. Le choix a été d'utiliser « Bookcreator » que nous utilisions déjà pour créer des livres ». Photos, vidéos, enregistrements vocaux illustrent le « book » de chaque élève. Pour chaque domaine, l'équipe a repéré des situations d'observation de la PS à la GS et établi quatre degrés de progressivité qui ne sont pas communiqués aux parents. Julie Tognazzoni, enseignante de MS, précise qu'« il fallait absolument éviter que les parents relient les degrés de progressivité à un niveau de classe car les enfants évoluent chacun à leur rythme. Pour certains, les quatre repères dans une discipline seront validés dès la PS, pour d'autres il faudra plus de temps et c'est normal ». Les parents ont uniquement connaissance des progrès de leur enfant et des attendus de fin de GS. Cela ne veut pas dire que les élèves ne rencontrent pas de difficultés. « Ce qui est essentiel est d'avoir avec l'élève une réflexion sur l'erreur, la comprendre pour avancer », explique Isabelle Geourjon. Julie Tognazzoni note que la pression des parents pour comparer leur enfant avec les autres est grande mais elle essaie « de ne pas encourager cela en rapportant l'enfant à sa propre performance ».



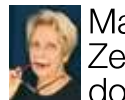
LA PRATIQUE DE L'ÉVALUATION
n'est pas sans effet sur les enseignements ou les comportements des élèves.

© Millierand/NAJIA



3 QUESTIONS

« L'ÉVALUATION CRITÈRE SAVOIR »



Ma
Ze
do
science

1. QU'ENTEND-ON PAR ÉVALUATION ?

Il existe une évaluation... positionne... attendu, l'é... l'examen de... aux critères... identifiés et... employer. L... sa part, exa... rapport à ce... précédem... est intéress... dynamique... valorisation... différenciat... confiance q... place de l'e... prend un au... simple conf... empêchant... l'enfant qui

2. QUELLES SONT LES ENJEUX ? CELA IMPLIQUE...

C'est l'idée... confrontatio... impliquant c... constructive... « pareil, pas... validation bi... exemple, su... questionnar... le travail soi... va-t-on proc... véritable dis... Concrètement... va détermin... lettres, dans... aient la bon... seulement l... c'est appren



Jouer le jeu de la coopération

Dans le CM2 de Vanina Citti de l'école Léon Jouhaux à Villeurbanne (Rhône), évaluer égale coopérer et s'entraider.

Les pirates ont souvent mauvaise réputation mais peu de personnes savent que leur code d'honneur était basé sur la solidarité et la démocratie, des notions peu répandues au dix-septième siècle. C'est sans doute la raison pour laquelle on trouve de petits pirates âgés de 10 ans à l'école Jouhaux de Villeurbanne (Rhône). Leur devise : l'entraide. La classe de CM2 de Vanina Citti fonctionne en coopération. Les élèves installés en îlots s'autogèrent. « *Il y a cinq groupes de pirates qui travaillent ensemble, qui apprennent ensemble, qui corrigent ensemble*, indique l'enseignante. *Tous sont solidaires et lorsque l'un d'entre eux dysfonctionne, c'est le groupe qui le régule* ».

Pour les bilans, cela peut sembler surprenant, mais là aussi, c'est l'entraide qui prime sur le reste. « *Évaluer, c'est faire le point sur les compétences acquises ou en cours d'acquisition chez les élèves*, observe Vanina Citti. *Pour beaucoup, c'est source de stress. C'est ce que je cherche à éviter. Les élèves ont compris qu'évaluer, ce n'est pas sanctionner mais le moment où on fait le bilan de ce que l'on a compris ou pas* ». Lorsque Vanina Citti informe ses élèves qu'une des notions travaillées va faire l'objet d'une évaluation, elle organise une semaine de révision et établit un tableau sur lequel ils s'inscrivent en fonction de leurs besoins. « *Ils me disent individuellement ce qu'ils pensent devoir*

retravailler, souligne-t-elle. *Parfois, j'ai besoin d'en orienter quelques-uns, mais en général ils sont assez au clair* ». Après ce premier inventaire, l'enseignante distribue des cartes de révision sur lesquelles sont indiquées les notions à travailler. Des groupes sont organisés et un « pirate-tuteur », un élève ayant acquis la compétence visée, a la charge de la médiation de ses pairs. « *Chaque élève a des compétences, ce qui permet à tous de se retrouver à un moment* » pirate-tuteur », explique Vanina.

S'ENTRAIDER POUR RÉUSSIR ENSEMBLE

Une fois les révisions terminées, vient le temps de l'évaluation. Et là encore, dans la classe des pirates, ça fonctionne différemment. Les évaluations importantes, qui viennent clôturer tout un cycle, peuvent être effectuées sur plusieurs temps. L'enseignante s'en explique : « *Tous les enfants ne vont pas au même rythme. Je suis donc assez flexible* ». Pour la correction, là aussi, c'est original. Lorsqu'une compétence n'est pas acquise, Vanina Citti indique à l'élève sur une carte pirate les notions à retravailler. Des groupes de besoins sont créés à nouveau auxquels s'inscrivent les élèves, un « pirate-tuteur » les accompagne. Les élèves ont, ensuite, la possibilité de repasser l'évaluation. Et lorsque Vanina Citti observe que de nombreux élèves n'ont pas acquis une compétence, elle n'hésite pas à se remettre en question : « *Je leur dis que j'ai dû mal expliquer et on retravaille la notion en grand groupe* ».

en bref

« COOPÉRATION ET ÉVALUATION POUR NE DÉCOURAGER AUCUN ÉLÈVE »

C'est le titre de l'ouvrage cordonné par Pierre Cieutat et Sylvain Connac. L'objectif est de dépasser les injonctions paradoxales que reçoivent les enseignants à qui l'on demande d'accompagner les élèves dans leurs apprentissages et d'évaluer leurs acquis au risque de décourager les plus fragiles. Des pistes d'organisation de classe et d'évaluation pour oser de nouvelles pratiques sont proposées.

L'ÉVALUATION POUR APPRENDRE

C'est le dossier du n°568 des *Cahiers pédagogiques* (avril 2021). Des témoignages de pratiques professionnelles et des apports de la recherche alimentent la réflexion pour sortir des modalités injonctives et questionner les finalités de l'évaluation.

WWW.CAHIERS PEDAGOGIQUES.COM

ÉVALUATION POSITIVE MATERNELLE

Une vidéo de 16 minutes, issue d'une conférence de Viviane Bouysse de mars 2017, donne les clés de compréhension sur ce qu'est l'évaluation positive en maternelle pour les élèves et les PE. Des explications sur le carnet de suivi et sur les attendus de fin de cycle sont également données. Une vidéo particulièrement à destination des PE débutants en maternelle.

À RETROUVER EN LIGNE ÉCOLE MATERNELLE ET ÉVALUATION POSITIVE/VIVIANE BOUYASSE/ 8 MARS 2017

INTERVIEW

“L'évaluation so quand elle est cl normative, est n

COMMENT SONT ÉVALUÉS LES ÉLÈVES DANS LE PRIMAIRE ?

FABRIZIO BUTERA : Évaluer est un acte qui apparaît naturel au sein des classes. Au moment de l'évaluation, les enseignants sont convaincus, quelle que soit la forme de l'évaluation - écrite, orale - de faire un travail de retour sur les apprentissages des élèves. Or dans la tête des élèves, il s'agit d'un jugement de leur travail qui se répercute sur leur identité personnelle. En classe, les élèves développent une réputation scolaire en lien avec leurs résultats. Ils se retrouvent soit du côté des bons élèves, soit du côté des moins bons. Ces réputations ont un impact sur la position hiérarchique dans la classe et sur la relation plus ou moins facile avec les parents, selon que les appréciations soient négatives ou positives. On a toujours l'impression que ce qui est important est le type d'évaluation utilisé, en réalité, c'est la fonction donnée à l'évaluation : une évaluation qui a pour objectif de corriger les erreurs, de stimuler la pensée ou qui sert à trier ; sélectionner, créer des différences à l'intérieur de la classe.

COMMENT DÉFINISSEZ-VOUS L'ÉVALUATION SOMMATIVE ?

F.B. : L'évaluation sommative ou normative rend visible la performance d'un élève, la résume et permet la comparaison. Elle a aussi deux fonctions importantes : pour les élèves, elle permet d'avoir une position dans la hiérarchie de la classe, lieu de socialisation primaire et fondamental et pour les enseignants, elle permet de prendre des décisions et de communiquer avec les parents. Ce type d'évaluation est largement pratiqué dans les classes parce que justement c'est un instrument de tri à l'intérieur de la classe et de communication entre enseignants,

entre élèves, avec l'ararchie. Elle l'est d'a s'inscrit dans un systi. Elle s'oppose à l' qui se focalise sur l'élève, sur l'effort qu rer et où la compar Mais ce type d'éva temps pour mettr breux « feedback » ser les erreurs et les qui est fortement classes dont les effe mais aussi par le fai doivent produire tions. De plus, utilis tion nécessite pour l'expliquer aux pare positionnement de l est valorisé dans la industrialisées est l

“L'évalua formative outil extr puissant d'appren

QUELS EFFETS ?

F.B. : L'évaluation s est clairement norm sur l'autonomie de soins les plus impor fance. Être autonon vailler pour des ra l'enfant comme éta ressantes, sources c intrinsèques. L'éva représente une mo les élèves vont appr